

Lorraine, destinée au Dauphin François, elle fut élevée à la cour de Henri II et de Catherine de Médicis. Elle épousa François II en 1558; mais elle le perdit l'année suivante, en même temps que sa mère; et ainsi orpheline et veuve à l'âge de dix-huit ans, peu aimée de



Marie Stuart jeune.

Catherine de Médicis, elle dut regagner les montagnes de l'Écosse, laissant à la France de touchants adieux.

Elle trouva en arrivant sa patrie déchirée par les querelles de la Réforme. Bien que séduit en majorité par les nouvelles doctrines, le peuple revit avec joie l'héritière de ses anciens rois; mais la jeune reine fut accueillie avec froideur par la noblesse, chez

qui avaient poussé des idées d'indépendance, et qui devait précipiter Marie dans d'affreux malheurs.

Marie épousa son jeune cousin, *Henri Darnley*. Henri, sous des dehors séduisants, cachait une âme vile, des habitudes honteuses d'ivrognerie et des vues ambitieuses. Ne pouvant obtenir de Marie qu'elle partageât avec lui l'autorité royale, il en rendit responsable un Piémontais, nommé *Rizzio*, secrétaire de la reine, et fit assassiner le malheureux sous les yeux de Marie, dont les vêtements furent couverts de sang.

Après ce crime, Darnley quitta la cour. Marie ne tarda cependant pas à lui pardonner, et même le prince étant tombé malade de la petite vérole à Glasgow, elle accourut s'asseoir à son chevet et le soigna avec une affection touchante. Quand il fut en convalescence, elle le ramena à Édimbourg et l'installa dans une maison de campagne située à quelque distance des murs. Dans la nuit du